

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUETE JUDICIAIRE.

L'avocat de district St-Clair Adams a ouvert une enquête, hier, sur le sujet de la mort de la petite Andry Jeanne Lawrence, la fille de 8 ans, morte de la diphtérie samedi matin, dans des circonstances déplorables.

BUREAU DE SANTE.

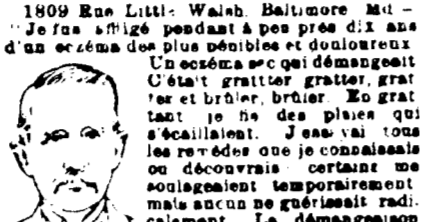
Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIERES 24 HEURES.

MARIAGES. Peter Blaze à Sidonia Victor. Wm P. Farrell à Loretta Sarraamea. Mmes René C. Duffoure, un garçon; Fred J. Wartmann, un garçon; Benito Martinez, une fille; Jeff Van, un garçon; Dominick Nagalla, une fille; Ed J. Belvoir, un garçon; J. D. Brown, une fille; Vivian C. Mathews, une fille; J. B. Portier, une fille; Geo. A. Luquet, un garçon; Moses Stephen, un garçon; Félix J. Delaume, un garçon; P. A. Carey, un garçon; Antonio Polist, un garçon; Edward Leicher, un garçon; Hy E. Wynan, un garçon; Charlie Williams, une fille; Joe Klein, une fille; Edw. Bailey, une fille; Robert Green, une fille; John Despaux, une fille; Albert Woods, une fille; Hy Spansel, une fille.

AFFLIGE D'ECZEMA PENDANT DIX ANS

C'Était Gratter, Gratter, et Brûler, Brûler. Gratter Formait des Plaies Qui s'Écaillaient. Ne Pouvait Dormir. Savon et Onguent Cuticura Guérissent en 2 Semaines.



1809 Rue Little, Walh, Baltimore, Md. Je suis affligé pendant dix ans d'un eczéma des plus pénibles et douloureux. Un jour, j'ai découvert Cuticura. C'était gratter, gratter, gratter et brûler, brûler, brûler. Je n'ai pu dormir. J'étais si malade que je ne pouvais même pas me lever. Mais, après avoir utilisé Cuticura, j'ai obtenu un soulagement temporaire, mais aucun guérison radicale. C'est seulement par la méthode recommandée par la Cuticura que j'ai obtenu la guérison. Je vous recommande Cuticura et l'onguent Cuticura et les demandez par écrit. Ils me font de bien tout de suite et l'onguent agit plus vite. Cuticura est un remède sûr et efficace. Je l'ai utilisé pendant dix ans et j'ai obtenu la guérison. Je vous recommande Cuticura et l'onguent Cuticura et les demandez par écrit. Ils me font de bien tout de suite et l'onguent agit plus vite. Cuticura est un remède sûr et efficace. Je l'ai utilisé pendant dix ans et j'ai obtenu la guérison.

LE FETICHE.

Un vent de dévotion a soufflé, dans une des villes mystérieuses qui servent de théâtre à la tragédie humaine, la métropole de Bonnet. Sur le portebonheur était fixé un sac en toile contenant, disent les portebonheur, trois charbons, un contenu ensablant, une bouteille d'électricité, un et un signe d'un fétiche représentant un nègre.

Autre fétiche, un os de l'index droit du septième fils d'un septième fils. Une actrice anglaise, habitée de Monte-Carlo, ayant fait monter en broche, l'été dernier, son attribut au sein d'une bouteille d'or en forme de corbeaux qu'il portait dans son portefeuille. Il les montrant assez volontiers, mais défendait

qu'on y touchât; en effet, dans sa persuasion, qu'un œuf fut brisé et la chance était envolée. La sonde, jointe aux autres de ce genre, ne reparait pas à son hôtel. On retrouva son corps, enroulé de coups, déposé de la boîte d'or. Mais le fétiche ne porta pas bonheur à l'assassin, qui fut arrêté par la police et enlevé à l'hôpital, on constata, dit l'histoire, qu'un des os de corbeau était brisé.

Le qui peut surprendre, c'est que le malade n'ait pas été les trois os. Dans toutes ces superstitions, l'imagination, l'émotion, l'attente jouent un grand rôle, et si l'on examine de près les choses, on ne trouverait presque toujours qu'une maladie auto-suggestion. Plus un Solognois des classes inférieures de la foule, plus on est en vah par les fétiches, hantés de la superstition. Bonnet, dans la grande partie qu'il jouait, avec une absence de préjugés si complète, avait son fétiche comme le plus ancien des habitants de la boulotte. Et sans doute, si l'on fouillait dans les poches de M. Bonnet, au moment où il s'écrie: "Quel fatisme!" à propos d'une payante qui porte une médaille, on y trouverait un nouveau de corde de pendu.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Rempart. PHONE 188000-408

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 408



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Rempart. PHONE 188000-408

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. -522 rue Bourbon, Comte de la Noue de Vair, Affêles, Auguste Eugène Grosjean.

Consulat de France à la Nlle-Orléans. APPEL A LA CLASSE DE 1912.

Les jeunes Français établis dans la classe de 1912, qui ont été inscrits au service militaire, sont invités à se présenter au Consulat de France à la Nouvelle-Orléans avant le 20 octobre prochain pour se faire inscrire sur le rôle de recensement de la classe de 1912.

F. A. ANDRIEU, Successeur de Jules Andrieu, Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

F. A. ANDRIEU, Successeur de Jules Andrieu, Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

F. A. ANDRIEU, Successeur de Jules Andrieu, Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

F. A. ANDRIEU, Successeur de Jules Andrieu, Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

MAUX DE JAMBES. VARICES, DARTRES, DÉMANGEAISONS, ULCÈRES, GUERISON ASSURÉE. DARTRES, PLAIES de toute nature, ECZÉMAS, SOULAGEMENT IMMÉDIAT. EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER. DEPOT GÉNÉRAL NEW-YORK Pharmacie FOUGERA & C° 90-92, Beekman Street.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR. MATEES MARDI ET SAMEDI. Matinée Mercredi et Samedi. Soirs et Sam. Mat. 25, 50, 75, \$1.00 \$1.50. Le plus grand succès musical du monde LOUISIANA LOU. Semaine Prochaine: "The Quaker Girl".

CRESCENT CE SOIR ET MATEES MARDI, JENI, SAMEDI. Matinée Mardi, Jeudi, Samedi. Soirs 15, 25, 35, 50. Une pièce à succès du Bijou Theater de New York THE CONFESSION. Semaine Prochaine: FISKE O'HARA.

Opheum. Phone Main 333.

JEFFERSON DE ANGELS, MCKAY ET CANTWELL, BARRY ET WOLFORD, MILTON ET DOLLY NOBLES, EDNA LUBY, LES FRÈRES KREMKKA, ZENO, JORDAN ET ZENO, ORCHESTRE SYMPHONIQUE VUES MOUVANTES.

EPARGNEZ DU TEMPS. -ET DE- L'ARGENT. En Envoyant Chercher de Suits un Exempla de

L'Annuaire de Soards DE 1912. Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauvez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont gratuits. Pensez donc! Il ne coûte que 1-5-2 Cents par Jour, Étant à \$7.00 pour 365 Jours.

ANNUAIRE COMMERCIAL. Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement.

FRED. F. DUPUY, Constructeur Naval-Mécanicien. Bayou St-Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L.

BUREAU DE PLACEMENT. Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 8 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT. Phone Main 1386.

Mandeville, Madisonville et Houffortville Steamer NEW CAMELIA. Commencant le 2 MAI 1912.

Excursions. 30c MANDEVILLE-30c 75c MADISONVILLE-75c. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Bluff, Ark., dimanche et mercredi. Partir le mardi de 7 à 8 A. M. Partir tous les jours, la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & OIE, Incorporee, No 237 rue Carondelet.

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach". Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00. -ALLER ET RETOUR, Samedi et Dimanches.

FRISCO. PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Des hommes pour apprendre le métier de barbier. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

ON DEMANDE. Une jeune fille blonde, parlant le français, pour servir dans la cuisine. On apprendra vite et on gagnera bien. On apprendra à la fois à se raser et à se faire la tête. On apprendra à se faire la tête et à se raser. On apprendra à se faire la tête et à se raser.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ACCOIN. Comparutions: George Cleveland, Pauline McCleod, Wm Torrigiano, attaque et blessure; Nicholas Bonchi, port d'arme cachée; Carlo Pasquinari, fugitif; Pierre Bal. Robt. Fletcher, actes de violence; Wm Kennedy, violation de la loi du dimanche. Condamnation: Robert McCay, larcin, 11 jours de prison. Acquitté: Wm Casey, larcin. Affaires abandonnées: Wm Casey, détournement; Silvery Richardson, violation de l'acte 107 de 1902.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Paul Mailles à Jean Castet, terrain, Urquhart, Villeré, Union et Français, \$1,000. Chas A. Sicard à Anthony et Philip Beninato, 2 terrains, Laurel, Annonciation, State et la ligne de Burtheville, \$3,250. Armstrong Donaldson à Mlle Marie N. V. Points, 4 terrains, Tricou, Deléry, Agriculture et Abondance, \$120. Jean Noucouc à Wm A. Hahn, portion, Fontainebleau Drive, Short, Fern, Nelson, \$10,500. Mme Louise Chateaux à la Dixie Homeopathic Assn, 3 lots, Bay, Franklin, et Drainage Ditch, \$1,900. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,900.

édition Hebdomadaire de "l'Abaille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHJ ET AUX INJECTIONS. CAPSULES. SOULAGE EN 24 HEURES.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne Europe au Havre, Paris (France). Partant tous les jours, à 10 h. A. M. Du quel on va à Bordeaux, Nantes, etc.

*LA PROVENCE, 17 octobre. *LA SA VOIR, 24 octobre. *FRANCE (peut), 31 octobre. *LA PROVENCE, 7 novembre. *LA LOBBARNE, 14 novembre. *FRANCE (peut), 21 novembre.

Nouvelle-Orléans-Havre direct. 8 S. VIRGINIE, 19 octobre. 8 S. DUMON, 26 octobre. 3 S. MEXICO, 26 octobre.

Passage de Première Classe.....\$50.00 Passage 2e Classe.....\$31.00 FRANK Z. ORFÈRE, Agent général de la ligne de la Nouvelle-Orléans, 100 rue de la Nouvelle-Orléans.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gertrude Szabary vs Wm B. Twoby, demande d'interdiction. Fairchild & White vs W. B. Swift, attachement de \$405.36. J. W. Keary et F. H. Van A. S. Demourille, réclamation de \$132.2, sur un compte courant. G. Canzaro vs F. G. Favolora, réclamation de \$5,34. Successions ouvertes: Mme Winifred Rafferty, Chas White, Barbara Miller, Geo. W. Forrest. Lillian Bentz vs Fred. C. Huninger, séparation de corps et de biens.

Une épreuve de HOSTETTER'S Stomach Bitters.

Meilleure Digestion, Parfaite Assimilation, Régularité Intestinale, Santé Améliorée. Essayez-le aujourd'hui et voyez par vous-même.

Le procès de Clémentine Bernabert commence lundi prochain.

Lafayette, 14 octobre. Le procès de la dégrèssée Clémentine Bernabert, accusée d'avoir assassiné six membres d'une même famille à coups de hache, commencera lundi prochain, 21 octobre, devant le tribunal criminel de ce district. Cette date a été fixée hier par l'a-

rompus aux lattes de la vie, un geste d'indignation contre l'insolence de la richesse et du bonheur, une exclamation d'envie adressée au privilège formidable que représentait l'existence d'une lady Maud Oarrington. Ce fat tout autre chose qu'échappa du cœur et des lèvres de la jeune Rose. Une pitte pleine de mélancolie se peignait sur son visage. Et, les yeux fixés sur cette porte qui son élève de naguère venait de refermer, elle murmura, hochant la tête: - Pauvre petite! Des réflexions plus sombres s'assailirent. - Boris Omitroff... Boris Omitroff... répéta-t-elle. Cependant il lui fallait quitter cette maison, où elle avait réouvert le même avant de s'être entendant à signifier si brutalement son congé - de se jamais revenir.

Tatiane savait seulement qu'à certains jours, en arrivant au château, elle se sentait assaillie par une atmosphère de silence et de crainte: les gens glissaient comme des ombres, les voix semblaient passer à travers la porte, et Maud, accourue à cheval du fond du parc, sautait à terre pour l'entraîner à pied dans les allées, en lui disant: - Je ne pourrais pas rentrer. Toute la maison empalme l'éther. Ma mère a ses douleurs aujourd'hui, on ne percevait nulle trace d'être, et mademoiselle Kachintzeff connaissait la cause, toute morale, pour laquelle lady Oarrington se condamnait à la réclusion. Prenant un carnet et un crayon - son seul vestige d'élégance, un cadeau de Maud, présentement - Tatiane écrivit en français: - "Madame, "Je souhaite vous faire mes adieux, car je n'aurai plus désormais le plaisir d'enseigner le russe à lady Maud. Si vous avez souci du bonheur de votre fille, persistez dans votre opposition à son mariage. "T. KACHINTZEFF."

terrasse, lorsqu'elle entendit une course derrière elle. Quelqu'un la rappela: - Mademoiselle!... Comme elle s'arrêtait, le domestique à qui elle avait remis le billet la rejoignit: - Sa grâce lady Arthur demande que mademoiselle veuille bien venir lui parler. "Sa Grâce..." La titre de respect attribué à la duchesse parut à la jeune libertaire assez vague et désirable que jamais, lorsque, de la suite en femme de chambre, elle fut à la longue introduite en présence de la noble dame. Lady Oarrington était la cartonnée de sa fille. La sveltesse excessive de Maud devenait chez elle une maigreur effrayante. Plus haute encore de taille, elle avait le même long cou, mais tout en cordes sèches, que dissemblait mal une grosse robe de valise. Les yeux, qui n'avaient jamais en de beaux, n'offraient de ressemblance réelle que dans les yeux. Mais combien différentes d'expression! Les prunelles bleues claires et intelligentes et de rare volonté. La similitude disparaissait dans la couleur: la légère et vaste auréole de cheveux ondes. Seulement ceux-ci étaient teints - une flamboyante nuance outre-rouge. Leur éclat soulignait les ravages de la peau fanée - cette peau d'Anglaise, d'une fraîcheur et merveilleuse mais si peu durable.

Lady Oarrington n'avait pas l'air vieux, mais l'air artificiel et dé. Seulement cette laideur, cette longue taille, cette intelligence, tout cela se dressait d'une hauteur d'enter. Elle accueillit la pauvre maîtresse de russe avec un air étonné, et ne lui proposa même pas de s'asseoir. Tatiane, remarqua que "Sa Grâce" ne semblait affligée d'aucune espèce de rhumatisme ou de goutte. Elle avait dû expérimenter une correspondance formidable. Un morceau de lettres fermées et déjà timbrées s'empressait sur le bureau à cylindre - une pièce ancienne et précieuse - où elle s'accoudait. - Que signifie? questionna la duchesse. Et elle envoya la plus méprisante pichenette au petit papier - le mot de Tatiane - resté ouvert après d'elle. - Rien, madame, si vous voulez, riposta la Russe, avec autant d'orgueil - quoique un orgueil différent. - Vous vous permettez, mademoiselle, de me donner des avis sur le mariage, vraisemblable ou non, de lady Maud? Mlle Kachintzeff se tut. - Son mariage, reprit la grande dame, avec le prince Boris Omitroff, un parent de votre empereur. Même silence de la jeune Russe.

- Et quel sens prétendez-vous donner à cet avis? - Aucun, madame. L'Anglaise l'observa curieusement. Une ombre de sourire détremit sa sèche figure. - Voyez-vous cela! dit-elle. Enfin... Vous êtes une race bizarre. Mais on trouve de la personnalité chez vous... Plus que chez ces Français... - Ce sont les Français, madame, qui dans leur libre pays permettent à nos personnalités... La duchesse l'interrompit. - Pourquoi ma fille renonce-t-elle à ses leçons de russe? - C'est moi qui renonce à les lui donner. - Est-ce possible! s'exclama lady Oarrington stupéfaite. Et la raison, je vous prie? - Permettez-moi de vous le taire. Une espèce de fléchissement, moral autant que physique, semblait tendre l'Anglaise. Sa morgue se battait contre une dignité véritable. Malgré son dépit on ne pouvait lire dans la mystérieuse petite tête rousse, elle s'avisait qu'elle venait de la fermer. L'art de la capter et de la rouvrir lui manquait, ou lui paraissait au-dessous d'elle. La ses yeux, vainement, s'attachaient à cette figure slave, dont l'étrange et le secret, commençaient de lui causer sa malaise. - Soit! dit-elle. Au fait bien, lady Maud n'a que faire d'apprendre le russe. Et nous allons

retourner dans le Midi, que nous avons quitté avec une précipitation bien ridicule. Cette vallée de Chevreuse n'est agréable qu'en juin. Le printemps est assez glacial qu'à notre Oarrington, dans le Yorkshire, "bleau me". La duchesse en avait rarement dit tant à la fois. Mais elle voulait se donner le temps d'observer Tatiane, et peut-être, l'engager à plus d'expansion. Manœuvre inutile, soit qu'elle eût blâsé la Russe, soit que celle-ci eût résolu de ne point s'expliquer. - Permettez-moi de me retirer, madame, fut la réponse glaciale qu'elle obtint. - A votre aise. Ma secrétaire vous fera parvenir le montant de vos achats. - Fort bien. Adieu, madame. - Lady Arthur! pourriez-vous dire, récrivit tout bas la noble personne, puisque vous connaissez si bien l'Anglais. Mais cette sigr remarque ne fut prononcée qu'au moment où Tatiane refermait sur elle la porte de la petite salon. Et, tout aussitôt, l'irritation de l'Anglaise, mariée d'instinct par les rénes de la volonté de l'atavisme et de l'éducation, se fondit dans une émotion plus forte, mais aussi bien contenue. Le bruit d'une automobile s'arrêtant devant la terrasse venait de lui parvenir. Lady Oarrington toucha de

doigt un bouton électrique dissimulé sous l'oreiller d'une petite table de bronze, posée comme un bibelot près de son écritoire. Le laqueux en faction perpétuelle à sa porte parut aussitôt. - Andrew, voici sans doute le prince Omitroff. Descendez immédiatement. Qu'on introduise son Excellence. Et ne laissez entrer personne pendant que nous causerons. - Yes, milady. - Pas même lady Maud, vous entendez. - Yes, milady. Le valet se précipita si rapidement qu'il faillit heurter Mlle Kachintzeff, pétrifiée de surprise sur la dernière marche du grand escalier. Au milieu du vestibule, un autre laqueux, le majordome aux aiguillettes, débarrassait de son pardessus la visiteur qui venait d'entrer. L'aspect de ce visiteur, sans doute, maintenait la jeune Rose immobile, et faisait briller ses yeux d'une expression fixe, tendre, ardente, dans la plaine de son visage. Personne n'y prenait garde. Ni les domestiques, empressés obéissamment autour du nouveau venu, ni celui-ci, qui se lavait pas aperçu encore. Le prince Boris Omitroff était une espèce de géant magnifique, la splendeur d'un type humain.